

F.-X. Toussaint : Premier professeur à l'École Normale Laval

Roland Toussaint

Volume 2, numéro 4, hiver 1987

Divertissements et sports d'antan

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6560ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Toussaint, R. (1987). F.-X. Toussaint : Premier professeur à l'École Normale Laval. *Cap-aux-Diamants*, 2(4), 49–49.

F.-X. Toussaint Premier professeur à l'École Normale Laval



François-Xavier Toussaint 1821-1895, premier professeur à l'École Normale Laval. L'enseignement primaire, février 1897.

Un jour, en l'année 1843, un jeune homme âgé de 22 ans alla frapper à la porte de l'abbé Jean Holmes, professeur au Séminaire de Québec, dans l'espoir de trouver une orientation pour son avenir, compromis par la maladie.

François-Xavier Toussaint était né le 1er mars 1821, à Saint-Jean, Ile d'Orléans, de Justine Fortier et de Pierre Toussaint. L'adolescence de François-Xavier s'écoula paisiblement dans son patelin à l'instar de tous les jeunes de son temps. Il fréquentait aussi l'école de Saint-Jean. Son premier instituteur était itinérant et répondait au nom de Pierre Descombes. Français d'origine, il avait déserté un navire anglais pour s'établir à Saint-Jean, où il enseignait, malgré ses connaissances plutôt limitées. Les instituteurs étaient rares et aucun diplôme n'étant requis, on se contentait de l'aptitude et de la bonne volonté. François-Xavier reçut donc de son professeur Descombes ses premières notions de français, de lecture, de catéchisme et de grammaire.

Études au Séminaire

À l'âge de 13 ans, François-Xavier entra au Séminaire de Québec, dans la 36ième classe. L'élève Toussaint poursuivit ses études classiques jusqu'à la dernière année de philosophie. Épris d'un idéal, le génie civil, il partit pour la Nouvelle-Orléans, où il passa l'année 1842. Ayant contracté la fièvre jaune, c'est à regret qu'il quitte définitivement cette ville. Sa santé rétablie, le jeune Toussaint se sent atti-

ré par la profession médicale, mais son père l'en dissuade. Il choisit alors le parti le plus sage: celui d'aller consulter son ancien professeur au Séminaire de Québec, l'abbé Jean Holmes, originaire du Vermont de parents protestants, on le disait excellent pédagogue.

Après l'avoir écouté attentivement, le perspicace abbé Holmes lui conseilla d'entrer dans l'enseignement. Il percevait en François-Xavier, un jeune homme plein de promesses. En effet, sa carrière d'enseignant durera 50 ans.

Enseignant de carrière

François-Xavier enseigne d'abord à Saint-Jean et à Saint-Laurent, pendant 5 et 4 ans respectivement. Il acquiert ainsi une réputation de «bon maître», ce qui lui vaut de devenir le directeur-fondateur du nouveau Collège commercial et industriel de Saint-Michel de Bellechasse, et de la Commission scolaire de la paroisse.

Sous sa direction, l'école du village de Saint-Laurent avait atteint une réputation enviable. F.-X. Toussaint présentait le type achevé du maître d'école. Figure originale et sympathique, ami franc et sans artifices, professeur dans l'âme, il avait le culte sacré de la pédagogie.

Un pionnier

François-Xavier Toussaint fait partie du groupe de la première heure lors de la fondation de l'École Normale Laval. Du 12 mai 1857 au mois de juin 1894, il agit comme vice-principal et enseigne la pédagogie, les mathématiques, la géographie et l'histoire.

En 1866 il est élu à la tête de la première association d'instituteurs de Québec où il agit comme 8^e président. À sa fondation, l'École Normale, avait ses locaux dans une des salles du «Vieux Château», sur le site actuel du Château Frontenac.



Aile du «Vieux Château» qui abrita l'École Normale Laval de sa fondation jusqu'à sa relocalisation dans le faubourg Saint-Jean-Baptiste. Les Noces d'Or de l'École Normale Laval. 1907.

L'esprit primesautier de François-Xavier n'était pas exempt d'un peu de brusquerie, mais son cœur, lui, n'était jamais en défaut. Il était renseigné sur tout. Sans être ce qu'on est convenu d'appeler un érudit, il possédait une foule de connaissances. Sa conversation était loin d'être banale.

Le 19 mai 1893 restera gravé en lettres d'or dans les annales de l'École Normale. En ce jour, l'Église et l'État s'associaient aux honneurs rendus à François-Xavier Toussaint à l'occasion de ses noces d'or d'enseignement. Il avait alors 72 ans. Les portes de l'Université Laval se sont ouvertes toutes grandes devant ce vétéran de l'enseignement et toute l'élite de Québec est venue l'acclamer avec Napoléon Lacasse, également jubilaire. Dans sa réponse à l'adresse qui lui avait été présentée, Toussaint signala que «dans son enseignement, il s'était toujours appliqué à suivre un programme étudié et raisonné à l'avance; [...] Lorsque la route est éclairée, et que le voyageur sait où il va, il arrive au but.»

Aux premiers jours de décembre 1895, les journaux annonçaient la mort de F.-X. Toussaint, doyen des instituteurs du pays.

Le principal du temps, Mgr. T.-G. Rouleau, parlant de la retraite de François-Xavier Toussaint, signalait le 22 septembre 1894, un peu plus d'un an avant son décès: «Monsieur Toussaint a toujours été un modèle de fidélité, d'exactitude et de dévouement. Il a aimé sa profession jusqu'à l'héroïsme».

Il ne faut pas que le voile de l'oubli estompe cette belle figure qui a beaucoup contribué à cette grande oeuvre qu'est la formation des enseignants par l'École Normale Laval.

Roland Toussaint